

Fiche #	093	ISBN :	978-2-2032-8177-6
Auteur :	M.Rivière – G.Mardon	Editeur :	Casterman
Titre :	« Kid Francis »	Nombre de pages :	234
Sortie :	Janvier 2026	Planete Indie	#490

### **Synopsis / Résumé :**

A Marseille, alors que l'armistice de la Grande Guerre vient d'être signé, un gamin italien, cireur de chaussures, est pris à partie par des locaux qui l'accusent de voler le travail des Français. Loin de se laisser molester, il n'hésite pas à jouer des poings pour défendre son honneur. Il est ainsi remarqué par Francois Lisanti, propriétaire d'un club de boxe, qui décèle son potentiel et décide de l'entraîner. C'est le début d'une ascension fulgurante, encouragée par d'autres figures gravitant dans son sillage, bien décidées à polir ce joyau et à profiter des fruits qu'il pourrait engendrer, comme son oncle Zio Spirito, qui fraye avec la pègre pas que locale, ou le manager parisien Al Francis.

Champion de France, puis d'Europe, rien ne semble pouvoir ralentir son envol, et Kid Francis part deux fois en tournée aux Etats-Unis, où il défait hors compétition le champion du monde, Archie Bell. A 20 ans, ses exploits lui ouvrent toutes les portes et il les célèbre avec le gotha mondain. De retour, il tente de rester à l'écart des mauvaises influences, se mue en parfait père de famille, et transmet son savoir aux jeunots, jusqu'à cette funeste journée de janvier 1943 qui le voit partir vers Sachsenhausen, où son statut l'expose plus que quiconque aux humiliations. Il ne reverra jamais la cité phocéenne et décèdera au cours d'une marche de la mort peu avant la fin du conflit.

### **Appréciation :**

Kid Francis peut se targuer d'avoir des statistiques qui devraient le placer parmi les meilleurs : 104 victoires, 14 nuls, pour seulement 16 défaites. Et pourtant, inconnu du grand public, son nom est absent de tous les palmarès, et ce n'est que par le plus grand des hasards que son histoire est arrivée aux oreilles de l'auteur, qui travaillait sur un sujet connexe, la rafle du Vieux-Port. Si le jeune homme a presque toujours su se trouver au bon endroit au bon moment, il a joué de malchance en 1943 quand il s'est retrouvé pris dans les mailles de ce filet, alors qu'il venait de passer la soirée chez ses parents et rentrait chez lui retrouver son épouse et leur enfant.

Le style graphique semi-réaliste, sans fioriture, va droit au but et permet d'entretenir le flou entourant le héros. Le fait que plusieurs protagonistes s'appellent qui François, qui Francis, ou encore Francesco, n'améliore pas la lisibilité générale, mais on ne peut en faire grief au scénariste. Tous les ingrédients d'un polar noir d'époque sont concentrés : un sportif aussi débutant qu'il semble ambitieux et invincible, se démenant pour sauvegarder son honnêteté dans un univers corrompu, des malfrats en smoking, de l'argent et du champagne, des célébrités, de jolies femmes peu farouches, mais surtout des retournements de situation. Par contre, les couleurs méditerranéennes gorgées de soleil ne fanent jamais, témoignant de la foi aveugle du héros en son avenir, qu'il imagine radieux, même aux heures les plus sombres de son parcours, ce qu'illustre à merveille la case finale. Le découpage classique et géométrique agit comme un métronome annonçant les unes après les autres les succès que tout le monde attend. Enfin, grâce à cette chronique, le lecteur peut aussi (re)découvrir certains pans de l'Histoire.

### **Conclusion :**

En plus d'être une figure attachante, sa vie est un roman truffé de rebondissements. Quoi de plus normal dès lors d'en faire une bande dessinée ? D'autant que le milieu interlope de la boxe et les soubresauts des années folles entre les deux guerres apportent une touche romanesque de circonstance, et que dessiner des rings offre des perspectives graphiques intéressantes. Même sans être un amateur de ce sport, on se laisse prendre au jeu, on encaisse les coups et on savoure les triomphes de Kid Francis, jusqu'au dénouement final, que le lecteur reçoit comme un uppercut qui le laisse groggy, avec un goût amer en bouche, le goût du sang et de l'injustice.